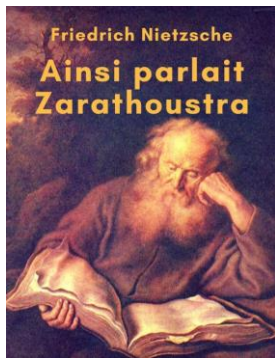


Un peu de culture : l'énigme de Zarathoustra

Zarathoustra (aussi orthographié Zoroastre) est un grand penseur du monde antique. Il serait né dans une région correspondant à l'Iran ou à l'Afghanistan actuels, au VII^e siècle av. J.-C. Il est le créateur du **zoroastrisme**, religion qui reprend le mazdéisme ancien en le réformant. On sait peu de choses de ce personnage considéré comme un prophète et nul n'est certain de son existence historique. On admet qu'il s'est battu contre le culte de dieux multiples et pour une foi plus pure, centrée autour de la lutte entre le bien et le mal.

Selon Zarathoustra, il y a en tout homme une part de bien et une part de mal, et c'est à chacun de choisir le côté du bien.

L'Europe découvre Zarathoustra à la fin du XVII^e siècle et il exerça une forme de fascination. Mais c'est Nietzsche qui lui redonna un nouveau renom avec *Ainsi parlait Zarathoustra* où il l'évoque et le fait parler pour ne pas dire prophétiser.



Texte : Friedrich Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*.

*Il y a quelque part encore des peuples et des troupeaux, mais ce n'est pas chez nous mes frères, chez nous il y a des États. État, qu'est-ce que cela ? Allons ! ouvrez vos oreilles, je vais vous parler de la mort des peuples. **L'État, c'est le plus froid de tous les monstres froids.** Il ment froidement et voici le mensonge qui rampe de sa bouche : « moi l'État, je suis le peuple ». C'est un mensonge ! Ils étaient des créateurs ceux qui créèrent les peuples et qui suspendirent au-dessus des peuples une foi et un amour : ainsi ils servaient la vie. Ce sont des destructeurs ceux qui tendent des pièges au grand nombre et qui appellent cela un État : ils suspendent au-dessus d'eux un glaive et cent appétits. Partout où il y a encore du peuple, il ne comprend pas l'État et il le déteste comme le mauvais œil et une dérogation aux coutumes et aux lois.*

CHERCHER LA THESE :

Elle est ici formulée de manière éclatante (en rouge). *L'État est un monstre froid.* C'est donc une condamnation formelle de l'État.

Mais l'auteur appuie sa condamnation d'un argument : l'assimilation indue de l'État avec le peuple.

Et notez la construction du texte : l'enjeu n'est pas l'État mais la mort des peuples. L'État implique la mort des peuples par un processus d'accaparement suivi d'un processus de destruction.

Sujet de philosophie possible

L'État est-il l'ennemi des peuples ?